

Sur les traces des stars à Watches & Wonders

HORLOGERIE Ce week-end, le salon genevois ouvre ses portes au public. L'occasion unique de découvrir un univers où le culte du secret prédomine normalement. Le nombre d'entrées demeure toutefois limité et les billets sont en vente uniquement sur internet

FANNY NOGHERO
@FNoghero

Après la brochette de stars qui ont fait des apparitions plus ou moins discrètes tout au long de la semaine dans les allées de Watches & Wonders pour honorer les partenariats qui les lient aux maisons horlogères, place au public ce week-end. Les passionnés qui auront obtenu leur précieux sésame sur le site internet de la manifestation – il n'y a pas de billetterie à Palexpo, et le nombre d'entrées est limité – pourront marcher sur les traces de Julia Roberts, David Beckham, Roger Federer, Ronaldinho, et bien d'autres sportifs et acteurs plus ou moins connus qui ont fait le déplacement à Genève.

Cette ouverture au public sonne comme une occasion unique de découvrir un univers hors normes et de pénétrer au cœur des écrans des marques, pour la construction desquels elles investissent plusieurs millions, voire dizaines de millions de francs. Des stands qui ont été repensés cette année pour accueillir les visiteurs. La circulation des flux a notamment été améliorée et certaines maisons procéderont à quelques aménagements de sécurité durant la nuit de vendredi à samedi. En particulier celles qui disposent de vitrines ouvertes tout au long de la semaine et chez qui on ne pénètre normalement qu'avec un rendez-vous.

Ateliers, démonstrations et manipulations

D'autres, à l'instar de Zenith, ont concocté des animations pédagogiques à l'intention des amateurs de garde-temps. Ainsi, en s'inscrivant à l'accueil du stand de la manufacture locloise, les visiteurs pourront prendre part à un atelier Super-LumiNova, une céramique luminescente à base d'aluminate de strontium, dont sont enduits les aiguilles et index afin d'être lisibles dans la nuit. Sous la conduite de Romain Mazzilli, horloger responsable



La circulation des flux a été améliorée cette année en vue d'accueillir le grand public, tandis que certaines maisons procéderont à quelques aménagements de sécurité sur leur stand durant la nuit de vendredi à samedi. (GENÈVE, 27 MARS 2023/VALENTIN FLAURAUD/KEYSTONE)

expérience et formateur de la maison, les chanceux qui auront obtenu une place seront invités à appliquer la matière phosphorescente sur les aiguilles.

Du côté de Rolex, les amateurs de garde-temps pourront s'immerger dans l'histoire d'un mythe, en parcourant la rétrospective consacrée à l'inénarrable Daytona. Chez Charles Zuber, il s'agira de deviner le nombre de pièces que comprend le mouvement de la montre star, alors que Baume & Mercier proposera une expérience gustative avec une bulle d'eau à déguster. Plusieurs autres marques proposent des

«Touch & Feel» qui offriront aux visiteurs l'opportunité de manipuler les nouveautés et découvrir leurs spécificités techniques. Les amoureux de poésie ne manqueront pas de pénétrer dans la forêt magique de Van Cleef & Arpels et de s'émerveiller devant la magie des automates. (programme complet sur le site).

Tout savoir sur les tendances, les icônes et les cotations

L'organisation de Watches & Wonders a, pour sa part, élaboré quatre parcours guidés afin de permettre aux visiteurs de découvrir les 48 maisons exposantes

(inscription aux points info du salon). Aux côtés des espaces des marques, l'espace LAB, dédié aux innovations technologiques, accueille 12 projets innovants sur l'horlogerie du futur à découvrir de manière interactive. Ceux qui souhaitent un peu de dépaysement supplémentaire ne manqueront pas de visiter l'exposition *What time is it?* de Karine Bauzin. La photographe de presse suisse a parcouru le monde en interrogeant les sujets de ses clichés sur l'heure qu'il est.

L'Auditorium proposera un cycle de conférences abordant différents thèmes sur l'horlo-

gerie et les grandes tendances. Samedi, à 10h, «Ma semaine à Watches and Wonders: que découvrir» passe en revue les expériences à ne pas manquer et les tendances du moment. Cette première intervention sera suivie d'une session, à 11h, sur les nouveaux produits. Différents spécialistes emmèneront le public au travers de leur interprétation des tendances qu'ils ont découvertes au salon: designs, matériaux, complications, couleurs. Les visiteurs qui feront l'impasse sur la pause de midi et les nombreux restaurants disséminés dans les allées,

découvriront avec intérêt l'exposé «Qu'est-ce qui détermine la valeur d'une montre».

Il n'a pas la popularité de Roger Federer, mais Fabian Cancellara n'en demeure pas moins double champion olympique et quadruple champion du monde de cyclisme. Il sera présent le samedi à 14h pour partager son expérience et se prêter ensuite à une séance d'autographe sur le stand de son partenaire Tudor. A 16h, il sera question de la force des collaborations (partenariats, ambassadeurs, associations) et à 17h de blockchain et métavers dans l'horlogerie, ou comment connecter une industrie traditionnelle.

Les stands ont été repensés cette année pour accueillir les visiteurs

Le programme matinal du dimanche sera identique jusqu'à 11h et enchaînera à midi avec «Les montres iconiques», et ensuite à 15h, avec une conférence sur les différents cercles vertueux de la montre. Pour clôturer ce cycle de conférences publiques, l'abécédaire du collectionneur vintage, ou comment constituer une collection de montres vintage.

Ceux qui ne pourraient obtenir un billet d'entrée pourront toujours se lancer dans le rallye en ville, à la découverte des boutiques horlogères qui ouvrent grand leurs portes pour l'occasion, avec de nombreuses animations à la clé. Quant aux passionnés d'histoire, ils ne manqueront pas les promenades guidées sur les traces des prémices de l'horlogerie, gratuites mais avec inscription obligatoire. ■

Informations sur le site du salon: watchesandwonders.com

CONCEPT

Un stand en chiffres

Alvaro Maggini, directeur de la création de Panerai a accepté de livrer quelques chiffres clés du stand conçu pour cette édition de Watches & Wonders. Contrairement à d'autres maisons, l'italo-suisse développe chaque année un nouveau concept dont le thème accompagne les cycles de campagne marketing. Pour cette édition c'est Eilean, voilier ambassadeur de Panerai, acheté et restauré en 2009, qui est à l'honneur dans une version déstructurée.

En résumé, 3000 clous ont été utilisés pour fixer les tissus, 2000 spots led pour la boîte à lumière, 1280 mètres de parquet en chêne, 980 heures de travail total de la conception à l'ingénierie du stand, 672 heures d'impression 3D pour les vitrines extérieures, 500 mètres carrés de moquette bleue, 400 kilos de bois, 370 mètres carrés de tissu imprimé pour le caisson lumineux, 320 heures de modélisation 3D des voiles pour la cabine intérieure et les vitrines extérieures, 300 mètres carrés de surface en bois, 270 heures pour la fabrication des voiles, 250 spots lumineux, 240 mètres carrés de tissu pour les voiles, 150 mètres de câbles en fer, 144 heures de travail pour construire le stand, 130 cordes pour les voiles, 100 personnes de Panerai pour l'ensemble du projet Watches & Wonders et pas moins de 75 ouvriers pour construire l'exposition.

Pour connaître la facture de cet ouvrage, il faut se contenter d'une estimation, à savoir quelques millions de francs. ■ F. N.

Une plateforme pour lutter contre le vol de montres

CRIMINALITÉ Le groupe Richemont a présenté ce matin Enquirus, un outil numérique réunissant nombre d'autres marques du secteur. Développée en partenariat avec les polices et les assurances, il recense les montres et les bijoux volés afin de freiner le recel

Les vols de montres prennent des proportions toujours plus importantes, notamment en France où en 2022, ils ont augmenté de 31% par rapport à l'année précédente. Un phénomène qui s'explique en grande partie par la cote des garde-temps de luxe qui explose sur le marché de l'occasion. Pour contrer cette tendance et tenter de réduire ce type de criminalité, le groupe genevois Richemont a annoncé jeudi matin le lancement d'Enquirus. Un projet sur lequel il travaille depuis quatre ans.

«Depuis de nombreuses années la criminalité liée aux montres et aux bijoux de luxe est en hausse. Nous avons réalisé que nous ne pouvions pas développer une solution uniquement pour nous, mais qu'elle devait inclure toute l'industrie», explique Frank Vivier, chef de la transformation chez Richemont et porteur du projet.

Cette plateforme numérique mondiale ouverte à tous a été conçue en étroite collaboration avec les fabricants de montres et de bijoux, les services de police de plusieurs pays, tels que la Suisse, la France, la Belgique,

les compagnies d'assurances, le marché de l'occasion et les clients. Ce nouvel outil permet d'annoncer, de télécharger, de rechercher et de partager en toute sécurité des informations sur les montres et les bijoux, tout en protégeant l'identité des clients. Tous les éléments sont uniquement utilisés pour faciliter l'identification des objets perdus ou volés, ce qui rend l'achat et la revente de ces pièces plus difficiles.

«Les données sont extrêmement bien protégées et anonymisées. Il n'est pas nécessaire de mettre son nom, juste une adresse mail, le numéro de série et la plainte déposée à la police en cas de vol ou de perte», note Frank Vivier. Ce qui signifie que si un pirate parvient à percer le système, il ne pourra pas associer un nom à une ou des pièces de valeur.

Ecosystème intelligent

«Cette solution fiable réunit de multiples parties prenantes au service des clients et de l'ensemble du secteur, en facilitant la coopération sans frontières entre les forces de police et les partenaires d'assurance», souligne Jérôme Lambert, directeur général de Richemont. Précisant: «En offrant un accès gratuit aux clients et aux partenaires du secteur, l'opportunité de vendre des montres volées devient plus difficile, l'objectif ultime étant de réduire l'incitation à les voler.»

Pour Frank Vivier, «l'objectif est d'in-

tégrer le plus grand nombre possible d'acteurs du secteur, ainsi que les services de police de toutes les grandes villes du monde, afin de faire d'Enquirus la plus importante base de données internationale sur les montres et les bijoux perdus et volés.»

28 000

C'est le nombre de montres et de bijoux volés ou perdus enregistrés sur la plateforme Enquirus.

Ecosystème intelligent, Enquirus compte à ce jour plus de 175 marques de montres de luxe et plusieurs grands noms de la joaillerie déjà préchargés, afin de faciliter l'enregistrement pour les clients. Ces marques comprennent toutes les maisons Richemont, ainsi que d'autres acteurs majeurs de l'industrie horlogère. A ce jour, des milliers de clients ont téléchargé leurs collections, et plus de 28 000 montres et bijoux ont été enregistrés comme perdus ou volés.

Assurances également impliquées

Enquirus a également reçu l'accréditation Secured by Design, l'initiative officielle de la police britannique en matière de sécurité, qui vise à réduire

la criminalité. D'autres services de police dans le monde seront intégrés dans les mois à venir.

Le fonctionnement de la plateforme est extrêmement intuitif, y compris pour les générations qui n'ont pas grandi avec des smartphones. Il suffit de créer un compte et d'entrer le numéro de série de sa montre ou de son bijou. Aussi bien les privés que les maisons partenaires peuvent s'enregistrer, déclarer et rechercher leurs pièces perdues ou volées par le biais de comptes individuels ou professionnels.

Grâce à ce point de référence central, les forces de police, les compagnies d'assurances, les maisons et le marché de l'occasion peuvent facilement collaborer pour augmenter les chances de récupération. Les clients qui envisagent d'acheter une montre ou un bijou d'occasion peuvent également consulter la base de données et s'assurer qu'il ne s'agit pas d'un objet volé avant l'achat. Un service auquel est également associée la plateforme de montres d'occasion Watchfinder, détenue par Richemont.

Outre les grandes maisons de luxe et les polices, Zurich Insurance et LMG Jewellery, la plus grande organisation du Royaume-Uni spécialisée dans la gestion professionnelle des demandes d'assurance pour les bijoux, sont également parties prenantes du projet. Tout comme Bonhams, le célèbre commissaire-priseur international d'objets de luxe. ■ F. N.